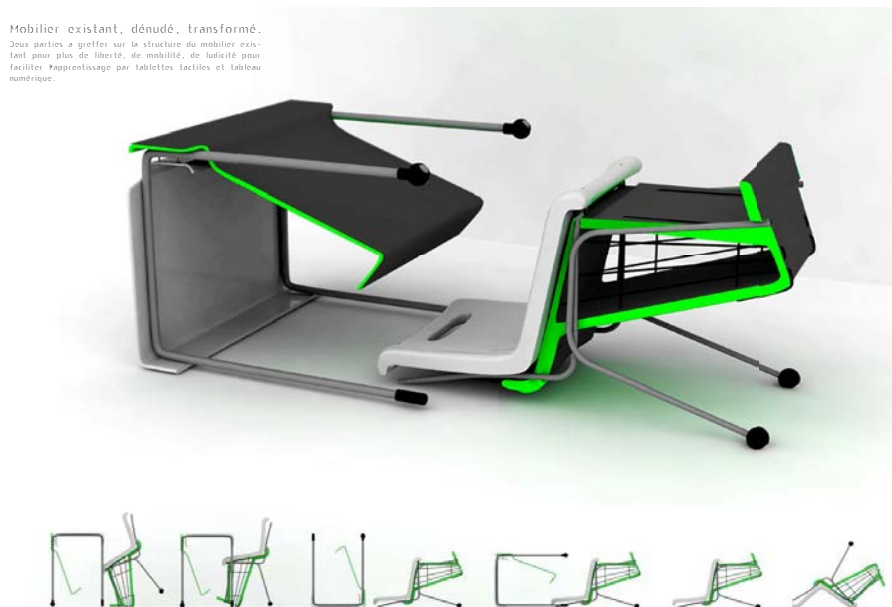


Dans une période où l'économie d'énergie et de matière est de mise, la transformation de l'École ne doit pas découler d'une transformation matérielle et immatérielle radicale. Pourquoi jeter le mobilier ? J'ai décidé de le dénuder et de le révéler.

La structure actuelle a fait ses preuves de résistance, seul le revêtement est détérioré. Inutile alors de chercher cette qualité si ce n'est pour s'en débarrasser. Puis quoi de plus économique et écologique que de réinvestir l'existant ? Oui, l'utilisation de tablettes permet une plus grande mobilité. Cet apprentissage moins contraignant, plus interactif, facilite l'échange entre élèves, maîtres et professionnels. Or le problème n'est pas le mobilier en lui-même, mais bien son adaptabilité à cette nouvelle École.

J'œuvre pour l'école primaire. L'âge où l'enfant est sensibilisé à l'écologie. Le mobilier sera donc réinvesti. De plus, conserver la structure contribuera au bien-être de l'enfant : bien qu'il ait besoin de changement, celui-ci ne doit pas bouleverser ses repères. L'arrivée du numérique dans les classes entraîne cependant des postures plus détendues, non figées, plus libres. L'enfant n'est plus contraint à être droit face à sa table. Le mobilier doit lui permettre cette mobilité. Mon projet voit donc la structure autrement, la détourner pour offrir différentes atmosphères de travail. Plus diverses et moins stressantes, elles sont plus propices à l'apprentissage.

Mobilier existant, dénudé, transformé.
Deux parties à greffer sur la structure du mobilier existant pour plus de liberté, de mobilité, de ludicité pour faciliter l'apprentissage par tablettes tactiles et tableaux numériques.



NOUVELLES POSTURES

